

GROUPE D'ETUDES PSYCHANALYTIQUES DE GRENOBLE

Activités 2024-2025

G.E.P.G. - Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
Membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP)

<http://gepg.org/>

Le GEPG

Présentation

Le Groupe d'Etudes Psychanalytiques de Grenoble est une association pour la psychanalyse ; c'est un lieu de travail, de recherche et d'enseignement dans lequel sont engagés psychanalystes, cliniciens et personnes intéressées par la psychanalyse. Fondé en 1986 dans les suites de la dissolution de l'Ecole Freudienne de Paris, le G.E.P.G. regroupait alors des analystes venus d'horizons institutionnels différents (et aussi hors institution) qui s'étaient inscrits dans le champ ouvert par les œuvres de Freud et de Lacan.

Aujourd'hui notre institution s'inscrit dans une dynamique d'échanges avec d'autres associations psychanalytiques, elle est membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP).

Le G.E.P.G. met au travail la transmission de la psychanalyse. Nous soutenons qu'y soit possible un lien social où chacun, du point où il en est dans son expérience, puisse mener l'élaboration de ses propres interrogations, selon son style, selon son rythme. Le phénomène institutionnel s'y questionne avec ses effets contradictoires de fécondité et d'aliénation, ainsi que le transfert de travail dans sa complexité. Et s'il y a effet de transmission, c'est par la relance et le prolongement pour chacun des effets de sa propre cure, et par le dégagement d'un désir d'analyste sans cesse réinterrogé dans l'adresse à « quelques autres ». Nous proposons des dispositifs de travail articulés à cette orientation.

« C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé, puisqu'il faut bien qu'il y soit forcé, de réinventer la psychanalyse »... (Lacan, 1978)

SÉMINAIRES

Le Séminaire du GEPG

Le séminaire mensuel constitue un temps institutionnel où s'élaborent les incidences de la pratique sur la théorie et celles du lien social dans notre association. Si les discussions et lectures des textes aboutissent à des propositions de collaboration avec d'autres psychanalystes ou auteurs, c'est surtout du déplacement lié à la parole échangée dans ce dispositif que sont attendus des effets de transmission et d'enseignement.

Nous poursuivrons cette année le fil de nos questionnements autour de la transsexualité. Dans la clinique, les demandes de changement de sexe semblent en effet avoir pris le relais d'autres symptômes tels que l'anorexie. Cela soulève d'abord la question de ce qui, dans le social, s'y prête, c'est-à-dire de ce qui se noue du malaise dans la civilisation, dans la subjectivation, dans la sexuation. Changer de sexe serait-il un nouveau destin du fantasme de bisexualité psychique ? Que dire par ailleurs de la part nettement majoritaire de demandes de transition du sexe féminin vers le sexe masculin ?

La remise en cause d'un impossible de la différence des sexes ne peut manquer d'interpeller les psychanalystes. Pour autant, les réactions qu'elle suscite dans le champ analytique, en s'apparentant parfois à la défense d'une norme sexuelle, obstruent la fonction de l'analyste. A l'inverse, répondre à la question trans sur le mode du besoin laisse en souffrance ce qu'il en est de la demande et du manque. Là, c'est-à-dire, avec ou sans point d'interrogation.

Comment accueillir et écouter ces sujets aux discours parfois déroutants ? Car l'analyse reste un lieu où peut s'opérer un dégagement vis-à-vis de logiques identitaires hors-sujet, un lieu où la subversion d'une norme ne s'opère pas par conversion vers une autre norme mais par l'écoute d'une

parole singulière, de ce qui cherche à se faire entendre, même dans le passage à l'acte.

Les échanges s'appuieront sur des œuvres proposées par les participants au fur et à mesure.

Les séances mensuelles sont ouvertes à toute personne intéressée, sous condition d'inscription aux activités.

Le 2^{ème} mardi du mois (hors vacances scolaires) à 20h30

A partir du 10 septembre 2024

Au café associatif La chimère citoyenne, 12 rue Voltaire, 38000
Grenoble

Pour tout renseignement, s'adresser à :

secretariat@gepg.org

Le fantasme et l'inconscient

Séminaire proposé par Isabelle Carré

F. Nietzsche, dans *Par-delà le bien et le mal*, écrit : « Une pensée ne vient que quand elle veut, et non pas quand moi je le veux. »

Nietzsche a évoqué très tôt une forme d'inconscient, une vie intérieure qui conditionne notre façon d'être, Il déploie la métaphore de la partie immergée de l'iceberg, la partie émergée représentant la conscience.

Nous continuerons cette année d'explorer la place de l'inconscient dans la philosophie et dans la littérature. Nous nous intéresserons au fantasme, à ses expressions notamment dans la formation des symptômes. Le fantasme a presque inauguré l'élaboration de la théorie psychanalytique, au moment où Freud abandonne la question du trauma comme systématique, ne limitant pas la névrose à un trauma réel.

Comment le fantasme et ses effets de répétition influencent ou pas nos choix et nos décisions, nos désirs ? Comment éclairent-ils d'un œil nouveau notre réel ? Quelle différence entre ce qui relève d'une construction imaginaire et ce qui relève de traces mnésiques refoulées, ou d'un événement réel ? L'inconscient est une réalité psychique qui nous échappe. Freud a exprimé qu'il se manifeste à notre insu, et laisse quelques traces tangibles dans notre psyché, nos paroles, notre corps et parfois nos actes. Lacan fait quelques pas de plus en parlant de l'inconscient comme langage, puis en nouant l'imaginaire au fantasme, en lien étroit avec le symbolique.

Enfin, dans la cure analytique, la traversée du fantasme est une des finalités, mais quelles différences de fond avec la psychothérapie ?

Nous ébaucherons notre travail par la lecture du livre *Lettre à une jeune psychanalyste*, de Heitor O'Dwyer de Macedo et du livre *L'Eve future*, de Villiers de L'Isle-Adam.

Des films, la lecture d'œuvres littéraires qui seront choisies au fur et à mesure de nos échanges, chacun pouvant en proposer, enfin une approche théorique et clinique nous aideront à élaborer notre réflexion.

Le 1^{er} mardi du mois à 20h

A partir du mardi 1er octobre 2024

A **La Tronche**, 45 chemin des grenouilles

*Pour y participer, vous pouvez vous mettre en contact avec Isabelle
Carré au 04 76 18 22 30*

GROUPES DE TRAVAIL

Les états limites et la pratique psychanalytique

Groupe de travail proposé par Françoise Guillaumard et Michel Lehmann

La notion d'état limite est apparue au cœur même de la pratique psychanalytique. Il y a eu prise en compte de ses limites et remise en cause des références de la méthode première : la libre association, l'interprétation comme seul acte, l'attention flottante et le névrosé en tant que modèle d'analysant. Ainsi, parallèlement au paradigme de la cure-type, se mettait en place un autre modèle, de travail analytique également. Ferenczi en a été le premier artisan. C'est pourquoi dans cette première année de notre groupe de travail nous avons interrogé ses élaborations. Par la suite, Winnicott a proposé une nouvelle conception de la cure : « ce n'est pas seulement un temps d'interprétation ou de relecture du passé. La relation entre patient et analyste prend toute sa valeur dans l' " ici et maintenant " , puisque c'est une nouvelle page de vie et relation interhumaine qui se joue »(1). Ce qui remet la parole au centre de la relation psychanalytique, son pouvoir, sa richesse et sa qualité d'objet d'échange. Dans cet espace transitionnel, elle trouve sa créativité, son inventivité. Elle accueille, propose, soutient, dénomme. Comment les théories rendent-elles compte de cette opérativité, comment l'inspire-t-elle ?

S'agit-il d'un autre paradigme pour la psychanalyse où l'analyste ne serait plus seulement archéologue mais aussi architecte ? Comment s'articulent alors au cas par cas ces deux dimensions ?

Le livre de Bérengère de Sernaclens *Le défi des états limites* nous a permis d'avancer. Se référant à des travaux de psychanalystes de la mouvance de la Société de Psychanalyse de Paris, cet ouvrage se centre autour de la question : comment du matériel inconscient non symbolisé, qui se manifeste par des passages à l'acte, des troubles psychosomatiques, des éprouvés de chaos affectifs, de déshérence... de quelle façon peut-il être introduit dans la parole ? Comment un processus de subjectivation bloqué dans un stade précoce peut-il être remis en marche ? A cet abord par les questions de la pratique succède, dans le temps présent de notre travail, un abord par la question de la structure. C'est ce que réalisent des auteurs inscrits, eux, dans la suite de l'enseignement de Lacan : Jean Pierre Lebrun, Roland Chemama en particulier. Il y aurait eu opération de la métaphore paternelle, mais elle se serait effectuée de façon incomplète. Et un tel défaut serait en rapport avec l'état de notre société contemporaine où la place du Nom du Père est fragilisée et sa fonction menacée.

Dans notre cheminement, nous faisons une large place aux témoignages de l'expérience et aux questionnements qui y prennent naissance. Nous déterminons les textes à travailler au fur et à mesure de notre avancée et deux sont déjà prévus : « L'appel de transfert et la nomination » de Suzanne Ginestet-Delbreil et « L'homme aux loups » considéré par certains comme le premier cas d'état limite dans l'histoire de la psychanalyse.

(1) Laura Dethiville – Introduction - « Winnicott, un psychanalyste dans notre temps » - Lettres de la SPF 2009/1 (n°21).

Groupe de travail également inscrit dans les activités du groupe régional de Grenoble de la Société de Psychanalyse Freudienne.

Première rencontre **le mercredi 25 septembre 2024** à 20 heures, puis le 3^{ème} mercredi du mois (lieu à déterminer).

Pour s'inscrire, téléphoner à Françoise Guillaumard au 04 76 87 69 66 ou Michel Lehmann au 04 76 87 89 04

Aux creux des textes anciens, au cœur de la subjectivation

Avec Anne-Marie Anchisi, Sandra Boccara, Christel Emelien, Sylvie Lefort, Véronique Mangano Loïodice, Hélène Vialle

Après une année de plongée en abyme dans la folie, la jalousie, le crime et l'amour du théâtre shakespearien, nous tenterons de reprendre pieds dans la cité avec quelques autres en nous tournant vers des questionnements de philosophes : Etienne de La Boétie, Platon...

Nous reprendrons nos rencontres le mercredi 25 septembre à 20h30 15, Place Gustave Rivet à Grenoble avec notre Lecture de l'été : *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare. Notre groupe se réunira ensuite tous les quatrièmes mercredis de l'année 2024/2025 hors vacances scolaires, à ce même horaire et à cette même adresse.

Le 4^{ème} mercredi du mois (hors vacances scolaires) à 20h30

A partir du 25 septembre 2024

A **Grenoble**, 15 place Gustave Rivet

Pour tout renseignement et/ou inscription, s'adresser à :

anne-marie.anchisi@gepg.org ou au 04 76 46 43 82

La haine

Cartel de préparation du séminaire de l'I-AEP qui se tiendra en juin 2025

« Faire disparaître celui qui nous est autre » a connu ces derniers temps une exacerbation et une intensité qu'ont décuplé les moyens modernes de destructions à tel point qu'on a du mal à penser ce qui le génère et l'anime : la haine.

Afin de ne pas se résigner à la sidération des collègues proposent un travail en cartel pour mettre des mots sur ce qui souvent semble relever de l'impensable.

Cartel ouvert à de nouveaux participants.

Tous les deux mois à partir du mercredi 18 septembre à 20h30
(dates ultérieures à préciser) au **51 rue Thiers à Grenoble**

*Pour tout renseignement et/ou inscription, contacter Martine Petit
par téléphone au 06 88 40 22 62 ou par mail à
martine.petit@gepg.org*

GROUPES DE TRAVAIL SUR LA PRATIQUE

Ces groupes constituent un lieu d'énonciation où peut se déployer une parole au plus près de la pratique. Chacun à son tour y est invité à témoigner de son expérience. Est attendu un effet d'ouverture, - accès à l'insu, reconnaissance d'un réel - susceptible d'avoir une incidence sur l'écoute analytique et la conduite du travail avec l'analysant, quel que soit le dispositif, divan ou face à face. Plusieurs groupes de travail sur la pratique se sont ainsi constitués, chacun avec sa propre dynamique, mais avec pour dispositif commun actuel la notion de « permutation des places » (chaque participant prenant la parole à son tour) et le principe de rencontres intergroupes. Celles-ci permettent de confronter les expériences et d'élaborer l'évolution du dispositif. Elles ont lieu tous les deux ans et sont ouvertes aux participants des groupes ainsi qu'aux membres du GEPG.

4 groupes sont actuellement constitués :

- Florence Brenier, Claire Horiuchi, Clotilde Pasquier, Aurélie Letiec.
- Anne-Marie Anchisi, Nizar Hatem, Sylvie Lefort, Martine Petit.
- Christine Bigallet, Claude Blondeau, Caroline Bidault.
- Martine Jeanmart, Béatrice Nogues, Martin Juren, Alexandra Boccara, Hélène Vialle-Tassin.

Une charte relative aux dispositifs sur la pratique du GEPG, précisant notamment les modalités d'entrée et de participation à ces groupes, est proposée à titre de contrat moral à chaque participant.

- Pour participer à un groupe de travail sur la pratique déjà existant,
- Pour constituer un nouveau groupe,
- Ou pour tout renseignement complémentaire s'adresser à :

claire.blondeau@gepg.org

I-AEP

Le Groupe d'Etudes Psychanalytiques de Grenoble est membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP) au sein duquel des rencontres ou séminaires ouverts au public sont tenus régulièrement :

- Coordinations : 21 et 22/09, 16 et 17/11/2024, 01 et 02//02, 17 et 18/05/2025, elles se tiendront dans les locaux du Cercle Freudien, 10, passage Montbrun 75014 Paris.

- Séminaires I-AEP

- les 7 et 8 décembre 2024, à Turin, autour des *Résistances de la Psychanalyse*, proposé et organisé par l'association Sotto La Mole
- les 7 et 8 juin 2025 autour de *La haine, la guerre, la paix*. Lieu à déterminer

Pour recevoir des informations sur les relations
entre le GEPG et l'I-AEP, s'adresser à :

nizar.hatem@gepg.org ou martine.petit@gepg.org

Pour plus d'information sur l'I-AEP : <https://iaep.eu/>

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Pour participer aux activités du GEPG

Tout membre du GEPG peut participer librement à l'ensemble des activités.

Toute personne non-adhérente peut également participer à différents séminaires et groupes de travail proposés pour l'année 2024 - 2025, moyennant une contribution financière de 70 €.

Pour régler votre contribution, envoyer
un **chèque à l'ordre du GEPG** à la trésorière :

Sylvie Lefort, 7 rue Lieutenant Colonel Trocard, 38000 Grenoble

Pour devenir membre du GEPG

Si vous souhaitez mieux connaître l'association ou en devenir membre, vous pouvez contacter les délégués à l'accueil en vue d'une rencontre.

Pour tout renseignement s'adresser à :
boccara.alexandra@gepg.org ou martin.juren@gepg.org

Pour toute question complémentaire

Vous pouvez joindre le secrétariat :

Par mail : secretariat@gepg.org

Par téléphone : 06 26 12 73 01 (Catherine Carpentier)

Vous pouvez joindre la trésorière, Sylvie Lefort :

Par mail : tresorerie@gepg.org

Bureau du GEPG

Elu pour 2 ans, le bureau actuel du GEPG est constitué de :

Catherine Carpentier, Secrétaire

Paul Kretzschmar, Président

Sylvie Lefort, Trésorière

TABLE DES MATIERES

LE GEPG	1
PRÉSENTATION.....	1
SÉMINAIRES.....	2
LE SÉMINAIRE DU GEPG	2
LE FANTASME ET L'INCONSCIENT.....	4
GROUPES DE TRAVAIL.....	6
LES ÉTATS LIMITES ET LA PRATIQUE PSYCHANALYTIQUE	6
AUX CREUX DES TEXTES ANCIENS, AU CŒUR DE LA SUBJECTIVATION	8
LA HAINE	9
GROUPES DE TRAVAIL SUR LA PRATIQUE.....	10
I-AEP	12
INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES	13
POUR PARTICIPER AUX ACTIVITÉS DU GEPG	13
POUR DEVENIR MEMBRE DU GEPG.....	13
POUR TOUTE QUESTION COMPLÉMENTAIRE	14
BUREAU DU GEPG	14